

Valon Maurice

Le 1^{er} Aout 1989

Cher President et ami

Apres avoir fini cet essai de souvenirs de juin 10. Je reprends ta lettre qui date dejà d'un mois. J'espere que ce que je relate de cette triste epoque te sera utile.

Pendant les quelques jours que j'ai passe au C.I.D. 28 a Chassieu au retour de ma 2^e permission je n'avais jamais su que le Capitaine Marleau etait parmi j'avais connu cet Officier au Fort Lamothe lorsque secretaire au Bureau du Materiel j'avais des contacts avec toutes les Compagnies assurant la liaison entre celles a le Capitaine Coleau Officier du Materiel. Lors du depart de Chassieu pour rejoindre le Corps j'embarquais en gare de Pesieux pour debarquer a Liry Salsogne d'où je fus dirige tout de suite sur Bourrelles et dans la même journee je rejoignais la Section d'Approvionnement a Chassemy.

En point de vue Etat du Ciel je n'ai souvenance que beau temps chaud. Aucun souvenu de la moindre pluie !!

Tres bon souvenu du Capitaine Guichard Dingeant le C.H.R en bon pere de famille. Le Lieutenant Guardiola Officier de Details. Lieutenant Reboulet avec qui j'ai passe toute ma vie militaire. Au fort Lamothe il etait Officier C.I.O donc en relation permanente avec le Bureau du Materiel dont j'étais secretaire. Au depart de l'Echelon A 12-1-39 il fut Officier d'Approvionnement et j'étais son secretaire jusqu'à l'Armistice Retour à Lamothe il fut nomme Officier du Materiel et me garda avec lui

Jusqu'à ce que - étant S.X - je sois reformé le
9 Septembre 40. - Layette Officier du ravitaillement
essence munitions etc - Helfenstein Adjoint au
L^e Reboulet.

La Peugeot qui transporta le Drapeau
était une 302 au service des Officiers de Details et
d'Approvisionnement

A tout hasard j'adresse cette bâtille à
l'm adresse de Vacances. Si Vous êtes toujours là bas
et que Vous Voulez nous arrêter à Orange nous serons
heureux de Vous avoir pour le repas de midi. Tu
Téléphone et tu écris et je vais vous attendre à la
sortie de l'autoroute

Sincères amitiés de nous deux et toi
et à Madame

M. M. T.

Tel 90 347662

VATON Maurice

20, Rue de Guyenne

84100 Orange.

C. H. R. du 99. R. I. A.

Petit Historique du difficile repli de Juin 1940

Repli qui commença le 8 juin alors que nous étions à Jouaignes (Aisne) repli qui fut effectué en liaison et sur ordre du P.C. du 99. R. I. A. - Colonel Lacaze -

Le repli en ordre dura jusqu'à Allemanches (Marne) le 14 juin. Le jour là le Colonel Lacaze - se trouvant dans l'impossibilité d'avoir une liaison avec le P.C. du Général Lestien ^{et} la 28^e D.I.A. - réunit tous les Officiers pour leur dire la situation et pris la décision de confier les troupes à la diligence de chaque chef de section avec pour objectif : Le Fort Lamotte pour ceux qui pourraient y arriver. Il demanda ensuite un homme qui pense pouvoir au besoin traverser un cours d'eau à la nage pour sauver le Drapeau à tout prix. Si ma mémoire ne me fait pas défaut je crois me souvenir que cette responsabilité fut prise par MORIN André secrétaire de l'Officier de Dépêches L^t Guardiola. La dernière décision du Colonel Lacaze qui nous fit chaud au cœur ce fut lorsqu'il dit à son chauffeur : Tu te passeras avec la C.H.R en emmenant la Viture, moi je continuerai à pied avec le Régiment.

Le même jour nous étions à Boulages que nous fumes traverse alors que ce Village était cerne par les Allemands. Ce fut quelques civils qui nous guiderent sur une petite route qui nous permit d'arriver à l'Aube après avoir traversé un champ de Blé. La traversée de l'Aube fut effectuée sur un pont en Bois qui eut la gentillesse de nous supporter. Chilly sur Seine où les Allemands nous accueillirent à châtaillette heureusement sans dégâts. À Châtillon sur Seine nous passâmes près du terrain d'Aviation où nous purent faire une ample provision d'essence avant qu'il soit mis le feu au stock

II

Le 16 juin apres midi en fin de Semur en Auxois nous trouvâmes la route barrée par un mélange de militaires et de civils plus moyen d'avancer. D'apres renseignements que nous eumes les Allemands étaient à Semur mais personne ne les avait vu. Deux groupes furent formés pour aller. Von un parti par les champs et un dont je faisais partie par la route, l'accueil à la mitraillée ne se fit pas attendre. Mon groupe pu se replier malgré quelques difficultés apres avoir reposé comme il se doit.

le groupe qui était parti par les champs fut plus malheureux ils revinrent en ramenant un tue (CUNYAT originaire de La Tronche) et ils avaient été obligé de laisser sur le terrain un nommé Geret d'Amberieu. J'ai su beaucoup plus tard que ce dernier n'était que blessé fait prisonnier il fut libéré apres avoir été soigné. Pendant cette escarmouche nos Officers avaient fait faire demi tour aux Véhicules et par une petite route nous avons regagné Pouillonay où nous fumes ensevelir notre malheureux collègues dans le cimetière de cette Ville il était minuit. Le 17 Vers 6^h du soir nous étions à Beaune où nous pensions prendre un peu de repos, il n'en fut rien au Bureau des Etapes il fut dit à nos Officers que nous pourrions peut-être rejoindre Lyon à condition de faire vite. Arrivé à Lyon à la tombée de la nuit nous fumes accueillis en triomphe au Fort Lamothe - soupe à volonté - La nuit ne fut pas longue à 3^h branche bas de départ St Jean de Bourne le 18

Au départ de Lyon certains chauffeur sortirent des camions qui étaient ^{Pret} à prendre la route chez Berliet.

Le 20 juin nous étions à La Frette et le 21 à Vif

Le le Colonel ^{cdt} le 11 11 12 ayant reçu l'ordre de former un Régiment nous y voila enrôlé et en route pour Sonnaz entre Chambéry et Aix les Bains le 23 juin et ce fut l'armistice

C'est à notre arrivée à Vif que nous apprenons que le Drapeau qui avait été sauvé de la tourmente venait d'être brûlé. Colère et déception furent notre réaction. Nous fûmes très étonnés que le Lieutenant Guardiola qui était le porte Drapeau du 99 n'ait rien pu faire pour empêcher cette erreur.

Se n'est qu'à St Jean de Bourneay lors de la journée en mars dernier que j'ai appris par la bouche de l'actuel Colonel du 99 que notre Drapeau avait été brûlé par le curé de La Frette !

De quel droit cet ecclésiastique avait-il pu prendre cette décision.

Voilà quelques souvenirs que j'ai pu me remémorer. Peut-être si j'avais l'occasion de discuter de tout ça avec un ancien camarade pourrions nous étoffer davantage.

Juillet 1989